

Extraído de El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/En-Argentine-Mariapolis-Lia-veut-developper-l-economie>

En Argentine, Mariapolis Lia veut développer l'économie...

- Argentina - Economía -

Fecha de publicación en línea: Miércoles 23 de diciembre
de 2015

Descripción:

Papa François. Argentine.Economie.

Copyright © El Correo - Todos derechos reservados

**En Argentine, Mariapolis Lia veut développer l'« économie de communion »
Contrairement à l'économie basée sur une culture de l'avoir, le mouvement des Focolari veut
insister sur l'économie du partage.**

Il existe en Argentine, dans la riche Pampa, à 220 kilomètres à l'ouest de Buenos Aires, une cité pilote appelée [Mariapolis Lia](#) qui pratique l'« économie de communion ». Elle vise à mettre en oeuvre le commandement évangélique de l'amour réciproque et où chacun met son savoir-faire au service de la communauté. Créée en 1968, Mariapolis Lia compte actuellement 220 habitants permanents, répartis dans trois quartiers avec des infrastructures pour les activités sociales et culturelles, qui traduisent l'idéal d'une société fondée sur l'amour mutuel.

À l'origine de ce projet se trouve le mouvement des Focolari (« Foyer » en italien), créé en 1943 par Chiara Lubich, qui compte environ deux millions d'adhérents et de sympathisants en majorité catholiques dans 182 pays. À Mariapolis Lia, les premières entreprises ont été créées en juillet 1991. Elles sont désormais une soixantaine, regroupées dans le pôle industriel Solidarité. Leurs activités vont des cultures maraîchères à la production et la vente de produits cosmétiques d'origine apicole en passant par la forge et la métallurgie, la fabrication de meubles ou l'élaboration de biscuits artisanaux.

Il y a également des ateliers artistiques qui travaillent le fer à partir de pièces recyclées. « Contrairement à l'économie de consommation basée sur une culture de l'avoir, l'économie de communion est celle du partage », expliquent les membres de Solidarité. Leur but est de créer des postes de travail destinés à « inclure les exclus du système économique et social ». Les propriétaires des entreprises partagent les bénéfices en fonction de trois objectifs : « aider les gens en difficulté ; propager la culture du don et de l'amour ; stimuler le développement de la société ».

Aujourd'hui, des centaines d'entreprises sur la planète vivent selon ces préceptes, notamment au Brésil, en Italie, en Belgique, en Croatie et au Portugal. « Cette expérience se trouve au plus profond de l'être, fût-il croyant ou non croyant, soulignent les membres de Solidarité. Et avec ce constat, soutenu par notre expérience, réside l'espoir d'une diffusion universelle de l'économie de communion. Une nouvelle culture, un mode de vie, une nouvelle façon de faire l'économie. Nous marchons vers notre objectif : aucun nécessaireux parmi nous. »

Éric Domergue. Buenos Aires, le 20 décembre 2015.

Complément d'information:

[Cette économie que promeut le pape François.](#) La Croix, le 20 décembre 2015.